



LE PIÉTON

A assisté à une distribution de nourriture impromptue, lundi midi, devant La Poste. Un jeune homme a sorti de sa voiture six ou sept portions de salades dans des bols en plastique, les a alignés sur un rebord de fenêtre, puis a donné deux baguettes aux SDF installés là. Il avait même pensé à de quoi se désaltérer: trois bouteilles de vin à demi consommées complétaient ce drôle de plateau-repas.

GARE DU MIDI
EN DIRECT
DE NEW YORK

The Met
concerts
Openings

NORMA BELLINI
Samedi 7 octobre
19h

Location
Office du tourisme 05 59 22 44 66
ou en ligne: www.biarritz.fr

AGENDA

AUJOURD'HUI

France Alzheimer. Permanence, sur rendez-vous, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, à la Maison des associations. Tél. 05 47 92 19 05.

Atlantic Gym Danse. Stretching à 10 h, 55, avenue du Maréchal-Juin. Tél. 06 60 12 56 40.

Un nouvel abri à trouver

PARC MAZON La mairie veut déplacer l'accueil des plus démunis. Les riverains se plaignent des SDF. Leurs défenseurs veulent qu'ils restent en centre-ville

RAPHAËLLE GOURIN
r.gourin@sudouest.fr

L'avenir du Point accueil jour (PAJ) pour personnes démunies dans ses locaux attenants au Parc Mazon est en suspens. La mairie de Biarritz cherche à le déplacer. D'un côté les personnes proches du dossier s'efforcent de voir les SDF risquer d'être relégués dans un lieu inadapté. De l'autre, des riverains et usagers du parc pointent une cohabitation compliquée. Une pétition commence à tourner pour demander leur départ du site.

La villa dédiée au PAJ, dont l'entrée est située rue de la République, ouvre trois heures chaque matin. Deux salariés à mi-temps et huit bénévoles de Zuekin, l'association gestionnaire, y assurent l'accueil des personnes en grande précarité pour répondre à leurs besoins élémentaires. L'association reçoit pour cela de la Ville une subvention de près de 45 000 euros.

« Un trou à rats »

Depuis onze ans, le lieu fait office d'ancrage en centre-ville pour ces personnes ballottées par la vie. Les chiens peuvent être attachés dans la cour. Ils reçoivent un petit déjeuner et de la nourriture à emporter. Ils peuvent prendre une douche, y laver et sécher leur linge.

« Ce lieu est idéalement situé. Ces personnes ont besoin d'être proches du centre-ville pour pouvoir accéder facilement aux divers services d'aide. Le problème, c'est qu'il est ques-

tion de les mettre à Iraty, dans l'ancien skatepark. C'est un hangar sans chauffage et trop éloigné. Ceux qui ont des chiens ne peuvent pas circuler en bus. Si ça arrive, je m'enchaîne à Zuekin », s'agace une personne proche du dossier. « C'est un trou à rats. Ces gens existent. Ce sont des êtres humains, ne l'oublions pas », martèle une autre.

Les deux refusent de s'exprimer à visage découvert. Le sujet semble à ce point délicat que plusieurs des personnes au fait du dossier des SDF, ne témoignent qu'à la condition expresse de conserver l'anonymat « pour ne pas envenimer une situation déjà épineuse. » D'autres se refusent à tout commentaire, à l'image d'Anne-Marie Gougéard, la présidente de Zuekin.

« Il faut calmer le jeu »

L'adjointe au maire en charge des questions de solidarité, Ghislaine Haye, s'en étonne l'espace d'une seconde. « Apaisons les esprits, il faut calmer le jeu et bien rappeler qu'il n'est pas question de fermer Zuekin. » Il s'agit bien de « chercher un autre lieu. Nous, nous avons des pistes, mais où que ce soit, il faudra faire des travaux et aménager le futur site », l'idée étant, dit-elle, « d'apporter une meilleure prestation à des personnes qui ont besoin de soutien. »

Elle n'en livrera guère davantage dans l'immédiat, mais « ce sera, assure l'élue, au plus près du centre-ville. » Qu'en est-il de l'option d'Iraty redoutée par les opposants au déme-



La villa de Zuekin accueille chaque matin les personnes en grande précarité à l'entrée du parc. PHOTO R.G.

nagement ? « C'est une piste parmi d'autres. Je ne peux ni confirmer, ni infirmer. »

L'afflux de démunis depuis juin n'a sans doute pas été sans incidence sur la décision. Ils ont été un peu plus nombreux parce que le PAJ de Bayonne a fermé pour cause d'insalubrité. Il doit rouvrir en novembre. En attendant, certains habitués du local du pont Henri-Grenet, sont venus chercher refuge à Biarritz. « L'après-midi, quand le PAJ ferme, certains

SDF restent dans le parc, décrivent Michèle et Nicole Molina, de l'association des Amis du Parc Mazon. Il y a des disputes entre eux, avec les chiens. Certains boivent et jettent leurs cannettes partout, dorment sur les bancs. Ça a toujours été comme ça, mais, cet été, on a vraiment eu l'impression d'une montée du climat violent. »

Une plainte déposée

Fin août, un riverain promenant son



golden retriever lorsque le chien d'un SDF a fondu sur eux. L'animal en laisse a été blessé. Mordu aussi, son maître s'est retrouvé avec le poignet gauche en sang. Il a déposé plainte. « C'est un seul et unique incident en onze ans », plaide l'un des défenseurs du PAJ à Mazon. « Il n'y a jamais rien eu d'aussi grave, mais c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase », estiment les sœurs Molina.

Ces figures de la vie associative biarrote n'ont pas voulu, pour l'heure, signer la pétition qui demande le départ de Zuekin. « Nous n'avons rien contre leurs usagers et nous ne som-

mes pas pour les éloigner à Iraty. Ils ont besoin d'un lieu agréable, à proximité du centre et d'être mieux encadrés. Trois heures d'accueil par jour, c'est trop peu », estiment-elles.

Elles soulignent surtout la fréquentation du parc par de nombreux enfants. « Nous n'avons pas peur pour nous, adultes. Mais les enfants et les SDF sont deux populations fragiles. Mélanger en un même lieu ces deux fragilités, ce n'est pas possible. » L'adjointe à la solidarité promet en tout cas de trouver « une solution recevable et acceptable par tous avant la fin de l'année. »